

Cesar Millan et Melissa Jo Peltier

LA MÉTHODE CESAR MILLAN

Comprendre
et **corriger**
le **comportement**
de votre **chien**





Table des matières

Remerciements	7
Avant-propos de Martin Deeley	11
Avant-propos de Jada Pinkett Smith	13
Introduction	15
Prologue. Une vie de chien	23
Chapitre 1. Mon enfance avec les chiens	33
<i>Une vision depuis l'autre côté de la barrière. La ferme. Chefs et suiveurs de meute. La vie à la ville: l'homme est un loup pour l'homme. El Perrero. Passer la frontière. San Diego. Au salon de toilettage. Les troubles du comportement. La «méthode Cesar» voit le jour. Le bouche à oreille. Ces humains qui aiment trop.</i>	
Chapitre 2. Si nous pouvions parler aux animaux	67
<i>Le langage de l'énergie. L'énergie dans la nature. L'énergie chez les humains. L'énergie et l'émotion. Une personnalité calme-assurée. Faites semblant jusqu'à ce que vous ayez réussi. L'énergie calme-soumise. Le langage du corps. Puis-je vous renifler?</i>	
Chapitre 3. La psychologie canine	85
<i>Pas besoin de canapé. Les humains viennent de Saturne, les chiens viennent de Pluton. À passés différents, présents différents. Le nez, les yeux, les oreilles: dans cet</i>	

	<i>ordre! Comment approcher un chien pour la première fois? Prendre les choses à l'envers. Savoir reconnaître l'animal dans votre chien. Espèce: chien. Le mythe de la « race à problèmes ». Quel que soit son nom, un chien reste un chien. Ne pas analyser.</i>	
Chapitre 4. Le pouvoir de la meute		111
	<i>La meute à l'état naturel. Pas de place pour la faiblesse. Diriger ou suivre? Le « paradoxe des personnes de pouvoir ». Oprah et Sophie. Règles, limites et restrictions. Chefs de meute sans-abri. Qui commande chez vous? Pepper, ou le danger de n'être que partiellement un chef. Être chef, un travail à temps complet.</i>	
Chapitre 5. Les troubles.		139
	<i>Comment nous détraquons nos chiens. L'agressivité. L'agressivité liée à la dominance. L'agressivité liée à la peur. Donnez de l'affection... mais au bon moment! L'énergie hyperactive. L'anxiété due à la séparation. Obsessions, fixations. Démêler les névroses de Jordan. Les phobies. Le manque d'estime de soi. La prévention.</i>	
Chapitre 6. Les chiens dans la zone rouge		163
	<i>L'agressivité dangereuse. Définir la « zone rouge ». Bombes à retardement. Engendrer un monstre. Race et agressivité. Emily dans la zone rouge. Quand il est trop tard. Un chien n'est pas une arme. Notre responsabilité.</i>	
Chapitre 7. La formule de Cesar pour un chien épanoui, équilibré et en bonne santé.		187
	<i>L'exercice. Être maître de la promenade. La laisse. Quitter la maison. Le tapis de jogging. Le sac à dos pour chien. Les promeneurs de chiens. Les chiens ont besoin de travailler. La discipline. Les corrections. Le rituel de dominance. Règles, limites et restrictions. L'affection. L'épanouissement.</i>	
Chapitre 8. « Ne pourrions-nous pas tout simplement nous entendre ? » . . .		221
	<i>Quelques petits trucs pour vivre heureux avec votre chien. Choisir un chien. Ramener un chien chez soi. Les règles de la maison. Les chiens et les enfants. Préparer les chiens à l'heureux événement. Les visiteurs. Aller chez le toiletteur et le vétérinaire. Aller au parc canin. Le parc: ce n'est pas le moment de se laisser aller! Voyager. Déménager. Présenter un nouveau chien à la meute. Les chiens et le cycle de vie: la vieillesse et la mort.</i>	
Chapitre 9. Épanouir nos chiens, nous épanouir.		253
Références.		257
Notes		261



Introduction

Votre chien vous rend-il dingue? Est-il agressif, nerveux, peureux, ou tout simplement très tendu? Peut-être que votre compagnon à quatre pattes fait une obsession sur quelque chose, qu'il saute sur quiconque passe votre porte, ou qu'il vous casse les pieds pour que vous lui lanciez une balle de tennis d'un vert douteux encore et encore...

Si ce n'est pas le cas, vous pensez peut-être, et je dis bien peut-être, que votre animal est parfait, mais vous aimeriez entretenir une relation plus épanouissante avec lui. Vous voudriez savoir comment il fonctionne vraiment et entrer dans ses pensées afin de resserrer vos liens.

Si vous vous reconnaissez dans ce que vous venez de lire, vous avez frappé à la bonne porte.

Si vous ne m'avez jamais vu dans mon émission, *Dog Whisperer*, laissez-moi me présenter: je m'appelle Cesar Millan, et j'ai hâte de vous faire partager la sagesse que j'ai acquise au cours de ma vie, en vivant et en travaillant avec des chiens – dont des milliers de « causes perdues » que j'ai rééduquées au fil des ans.

Laissez-moi vous en dire un peu plus sur moi: je suis arrivé du Mexique en 1990, sans argent en poche, mais nourrissant le rêve et l'ambition de

devenir le meilleur dresseur de chiens du monde. J'ai commencé comme toiletteur mais en moins de 10 ans, je travaillais déjà avec des meutes de rottweilers très agressifs, dont certains chiens se trouvaient appartenir à un formidable couple dont vous avez peut-être entendu parler, Will Smith et Jada Pinkett Smith. Will et Jada, tous deux des maîtres responsables, ont été impressionnés par le don naturel que j'ai avec les chiens et m'ont généreusement conseillé à leurs amis et collègues, des célébrités pour la plupart. Je n'ai fait aucune publicité : mon affaire s'est montée grâce au bouche à oreille.

Très vite, les affaires ont bien marché et j'ai pu ouvrir le Centre de psychologie canine dans le sud de Los Angeles. J'y garde une meute de 30 à 40 chiens dont personne ne veut s'occuper. J'ai sauvé la majorité d'entre eux : ils venaient de refuges ou d'associations de protection des animaux car ils étaient considérés comme « inadoptables » ou avaient été abandonnés par leurs maîtres à cause de leurs problèmes de comportement. Malheureusement, les refuges où l'on n'exécute pas les animaux sont trop rares : de fait, nombre d'entre eux doivent être euthanasiés. Mais *mes* chiens à moi, une fois rééduqués, deviennent des membres heureux et productifs de la meute. Beaucoup finissent par trouver une famille d'adoption aimante et responsable. Et pendant le temps qu'ils passent dans ma meute, ces chiens, qui étaient condamnés à mort, accueillent régulièrement les chiens que m'amènent des clients et leur servent même de modèles.

Les chiens américains manquent des choses les plus nécessaires : je l'ai vu dans leurs yeux et je l'ai ressenti dans leur énergie le jour même où j'ai franchi la frontière. Les chiens domestiques en Amérique du Nord rêvent d'avoir ce que la majorité des chiens ont naturellement à l'état sauvage : *la capacité d'être simplement des chiens et de vivre dans une meute stable et équilibrée*. Les chiens d'ici ont un problème que ne connaissent pas la plupart de leurs congénères sur terre : ils doivent « désapprendre » à leurs maîtres les efforts que ceux-ci fournissent pour faire d'eux des personnes à quatre pattes couvertes de fourrure – efforts motivés par l'amour, mais qui s'avèrent destructeurs.

Quand j'étais enfant au Mexique, je regardais les séries télévisées *Lassie* et *Rintintin* et je rêvais de devenir le plus grand « dresseur » de chiens du monde. Aujourd'hui, je n'appelle plus ce que je fais du « dressage ». Il existe

beaucoup de grands dresseurs, des gens qui peuvent apprendre à votre chien à répondre à des ordres tels que « assis », « pas bouger », « viens ici » ou « au pied ». Ce n'est pas ce que je fais. Je fais de la rééducation intensive. J'ai recours à la psychologie canine pour essayer de comprendre l'esprit et les instincts naturels du chien afin d'aider à corriger ses comportements indésirables. Je n'utilise pas les mots ni les ordres. J'utilise l'énergie et le toucher. Quand je me rends chez un client, ce dernier pense en général que le problème vient du chien, mais je garde toujours dans un coin de ma tête l'idée qu'il vient plus certainement du maître. Je dis souvent à mes clients : « Je rééduque les chiens, mais je dresse les gens. »

Le point essentiel de ma méthode est ce que j'appelle « le pouvoir de la meute ». En ayant grandi dans une ferme, entouré de chiens travailleurs et non domestiques, j'ai pu observer pendant des années ces animaux vivre dans leur société naturelle, en « meute ». Le concept de « meute » est enraciné dans l'ADN de votre fidèle compagnon. Dans la meute, il n'existe que deux rôles : celui de chef et celui de suiveur. Si vous ne devenez pas le chef de meute de votre chien, il assumera ce rôle et essaiera de vous dominer. En Amérique du Nord, la plupart des gens qui ont un chien le gâtent et le couvrent constamment d'affection, pensant que c'est suffisant. Pour le dire simplement : ça ne l'est pas. Dans le monde de votre chien, ne recevoir que de l'affection bouleverse son équilibre naturel. En apprenant à mes clients comment « parler » le même langage que leur animal – le langage de la meute –, c'est à eux que je fais découvrir un monde nouveau. Mon but, en travaillant ainsi, est d'assurer une vie plus saine, plus heureuse, à l'humain comme au chien.

Aux États-Unis, on compte plus de 65 millions de chiens domestiques¹. Ces 10 dernières années, l'industrie des animaux de compagnie a doublé et a engendré 34 milliards – oui, milliards ! – de dollars de profit. Les Américains gâtent leurs animaux : ils achètent pour leurs minuscules yorkshire-terriers des sacs de voyage en cuir de crocodile à 5 700 dollars pièce, ou leur souscrivent des assurances s'élevant à 30 000 dollars ! [1] En moyenne, les propriétaires de chiens dépensent jusqu'à 11 000 dollars ou plus pour leur animal au cours de sa vie – et c'est l'une des estimations les plus basses ! [2] C'est décidément dans ce pays qu'on trouve les chiens les plus gâtés du monde, mais sont-ils pour autant les plus heureux ?

Malheureusement, la réponse est non.

J'espère qu'après avoir lu ce livre, vous aurez appris des techniques pratiques qui vous permettront de résoudre les problèmes de votre chien. Toutefois, plus important encore, je veux que vous compreniez mieux de quelle manière ce dernier voit le monde – et ce qu'il veut vraiment, ce dont il a besoin pour avoir une vie paisible, heureuse et équilibrée. Selon moi, tous les chiens, ou presque, naissent parfaitement équilibrés, en accord avec eux-mêmes et avec la nature. C'est seulement quand ils vivent avec des humains qu'ils développent les problèmes de comportement que j'appelle des « troubles ». Et en parlant de troubles, qui d'entre nous peut se targuer de ne pas en avoir ? Après avoir mis mes techniques en application, vous commencerez peut-être même à mieux vous comprendre vous-même ! Vous regarderez sous un nouveau jour votre propre comportement, et vous verrez peut-être changer la manière dont vous agissez avec vos enfants, votre épouse ou encore votre patron. Après tout, les humains aussi sont des animaux de meute ! Vous n'imaginez pas le nombre de téléspectateurs qui m'ont dit que mes techniques avaient aidé tant les humains que les chiens. Lisez par exemple un extrait de cette charmante lettre :

Cher Cesar,

Merci mille fois pour votre émission, Dog Whisperer.

Ce qui est drôle, c'est que vous avez changé ma vie et celle de ma famille alors que nous n'avons même pas de chien.

J'ai 41 ans. J'ai deux enfants (un fils de 5 ans et une fille de 6 ans). J'avais énormément de mal à les discipliner (j'ai appris qu'ils n'avaient ni limites ni restrictions). Mes enfants me marchaient littéralement sur les pieds, en public comme à la maison. Et puis, j'ai vu votre émission.

Depuis, je me suis entraînée à être un parent plus assuré, ayant recours à une énergie plus autoritaire, revendiquant ma place de chef. Je me suis aussi entraînée à apprendre à ne plus leur demander de faire des choses, à ne plus les supplier, mais à simplement leur dire de les faire (comme ranger leur chambre, débarrasser la table ou mettre leur linge sale au lavage). Ma vie a changé, et la leur aussi. À ma grande surprise, mes enfants sont devenus plus disciplinés (il y a donc moins

de disputes à la maison), et j'ai découvert qu'en réalité, ils aimaient les responsabilités et les tâches ménagères. Ils sont fiers quand ils ont effectué un travail, et moi, je suis aux anges.

Vous n'avez pas seulement appris aux humains à comprendre leurs chiens, vous leur avez appris des choses sur eux-mêmes.

*Un grand merci !
La famille Capino*

Je dois énormément aux chiens. Évidemment, c'est grâce à eux que je gagne ma vie, mais ma gratitude envers eux est bien plus profonde. Je leur dois mon équilibre. Je leur dois d'avoir fait l'expérience d'un amour inconditionnel. Quand j'étais enfant, j'ai pu surmonter la solitude grâce à eux. Je leur dois aussi la compréhension que j'ai de ma propre famille : ils m'ont aidé à devenir un meilleur « chef de meute », plus équilibré, envers ma femme et mes enfants. Les chiens nous donnent énormément mais en réalité, que leur donnons-nous en retour ? Un endroit où dormir, de la nourriture, de l'affection... Est-ce vraiment suffisant pour eux ? Ils partagent leur vie avec nous d'une façon pure et totalement désintéressée. Ne pouvons-nous pas regarder dans leur cœur et leur esprit afin de découvrir ce qu'ils veulent réellement ?

J'en suis arrivé à croire que certains maîtres ne sont pas vraiment prêts à faire les efforts nécessaires pour que leur chien soit satisfait, car ils craignent que cela bouleverse leur relation et la manière dont leur chien les satisfait *eux*. Mais dans une relation idéale, les besoins des deux parties ne devraient-ils pas être comblés ?

Avec ce livre, j'espère aider mes lecteurs afin qu'ils rendent à leur chien ne serait-ce qu'une fraction de ce que celui-ci leur apporte.



Prologue

Une vie de chien

Il est 6 h 45 du matin et le soleil commence juste à pointer au-dessus de la crête des montagnes de Santa Monica. Nous cheminons vers l'est; le sentier est calme et désert. Je n'ai vu aucun signe de vie humaine jusqu'à présent: c'est une bonne chose. Quand je cours dans les collines – suivi par environ 35 chiens en liberté –, je privilégie toujours les sentiers les moins fréquentés. Les chiens ne sont pas dangereux, mais ils peuvent paraître impressionnants pour quelqu'un qui n'a jamais vu un homme courir avec une meute.

Nous courons depuis une demi-heure. Geovani, mon assistant, reste derrière le dernier chien, surveillant l'arrière de la meute et les éventuels retardataires. Il y en a rarement. Une fois que nous avons trouvé un rythme, la meute et moi retournons la poussière du sentier sur notre passage comme si nous étions une entité unique, un seul animal. Je dirige, et ils suivent. J'entends leur souffle profond et les légers grattements de leurs pattes sur le sentier. Ils sont calmes et heureux, et trottinent gaiement, la tête baissée, remuant la queue.

Les chiens me suivent en fonction de leur statut. Toutefois, comme ma meute est bien plus grande que ne le serait une meute de loups dans la nature, les chiens se divisent en groupes, qu'ils constituent selon leur niveau d'énergie –

bas, moyen ou élevé. (Les chiens les plus petits doivent faire plus d'efforts pour soutenir le rythme.)

Tous les chiens opèrent sur le « mode migratoire ». Ce sont leurs instincts qui prennent le dessus. Parfois, je pense que c'est aussi mon cas. Je respire profondément – l'air est pur, la brume de Los Angeles est loin derrière moi. C'est très excitant, c'est une sensation grisante. Je ne fais qu'un avec les grands espaces, l'aurore et les chiens. Je pense à la chance que j'ai de passer mes journées de cette façon, de pouvoir profiter de cet instant tout en sachant qu'il fait partie de mon travail, de ma mission.

...

En général, les jours de travail, je quitte mon domicile d'Inglewood, en Californie, de façon à arriver au Centre de psychologie canine à 6 heures du matin. Geovani et moi faisons sortir les chiens dans la « cour » du centre, au sol couvert de poussière, pour qu'ils puissent se dégourdir après leur nuit de repos. Ensuite, nous les faisons monter dans un van et arrivons dans les montagnes, au plus tard à 6 h 30. Nous y restons pendant environ quatre heures, en alternant exercices énergiques, exercices moins difficiles et moments de repos.

J'entends par « exercices » ce que j'ai décrit plus haut : je dirige la meute comme le ferait un chien alpha, et les chiens me suivent. Quelle belle équipe ! Une bande d'animaux blessés, rejetés ou abandonnés qui ont été sauvés, accompagnés des chiens de mes clients qui sont à mon centre pour « retrouver leurs racines » – mais pour les chiens, c'est bel et bien une équipe. Nous avons beaucoup de pitbulls, de rottweilers, de bergers allemands et d'autres races puissantes, ainsi que des springers spaniels, des lévriers italiens, des bouledogues et des chihuahuas. Pendant que je cours, la plupart des chiens sont en liberté. Si un chien a besoin d'une laisse, c'est mon assistant qui s'en charge. Si j'ai le moindre doute sur la capacité d'un chien à être un membre obéissant de la meute, il reste au centre et je lui fais faire plus tard d'autres types d'exercices. Malgré leurs différences, les chiens forment une meute parfaite. C'est leur instinct le plus profond et le plus primaire qui leur dicte de me suivre, moi, leur « chef de meute », de m'obéir, et de coopérer les uns avec

les autres. Chaque fois que nous faisons cet exercice ensemble, le lien qui m'unit à eux se voit resserré. C'est de cette façon que la nature a voulu que fonctionne une meute de chiens.

Ce qui est remarquable, c'est que, quand nous marchons ou courons, il est impossible de discerner les différentes races des chiens. Ils forment tout simplement une meute. En revanche, quand nous nous reposons, ils se séparent selon leur race. Les rottweilers se rassemblent et creusent un terrier dans le sol pour s'y reposer. Les pitbulls se couchent tous ensemble, toujours au milieu de la meute, au soleil. Les bergers allemands, eux, vont se coucher à l'ombre d'un arbre. Ils ont tous leurs habitudes propres. Puis, quand il est temps de se remettre à courir, ils reforment les rangs, comme s'il n'y avait aucune différence entre eux. Le chien et l'animal en eux sont bien plus forts que leur race – du moins quand il est question de se déplacer, ce qui est un moment important pour eux. Chaque jour que je passe à leurs côtés, j'apprends quelque chose de nouveau sur eux. Je fais tout ce que je peux pour les aider : en retour, ils me font des milliers de cadeaux.

10 h 45 : nous sommes de retour à Los Angeles. Après quatre heures d'exercices intenses dans les montagnes, les chiens sont prêts à boire et à rentrer à la maison. Une fois au centre, ils se reposent à l'ombre d'un portique de deux étages, d'un arbre touffu, ou en « Thaïlande » – c'est ainsi que j'appelle la rangée de cinq petites niches individuelles destinées aux plus petits d'entre eux. Certains des plus actifs aiment se rafraîchir dans l'un de nos bassins avant de s'écrouler de fatigue. Pendant l'heure où ils se reposent, de 11 heures à midi environ, je fais mes consultations et j'admetts de nouveaux chiens au centre. C'est le meilleur moment pour introduire un nouveau membre, un chien déséquilibré, dans la meute car ses membres actuels sont morts de fatigue.

Maintenant qu'ils ont fait de l'exercice et qu'ils se sont reposés, les chiens ont mérité leur nourriture... exactement comme ils auraient dû le faire dans la nature. J'aime préparer la nourriture, la doser et la mélanger moi-même avec mes mains nues, de façon qu'elle ait toujours l'odeur de leur chef de meute. Le rituel du repas au Centre de psychologie canine dure de une heure et demie à deux heures : il est censé représenter pour les chiens un défi sur le plan psychologique – en termes humains, c'est un exercice qui met leur

«volonté» à l'épreuve. Les chiens s'alignent devant moi et attendent. Ce sont les plus doux, les plus calmes et les plus détendus qui auront leur nourriture en premier. En faisant cela, les autres chiens se rendent compte que plus ils seront doux et calmes, plus ils auront de chances d'obtenir ce qu'ils désirent. Ils doivent manger les uns à côté des autres, sans se battre ni se montrer dominants pour la nourriture. C'est un défi énorme pour un chien, mais qui assure le bon fonctionnement de la meute.



Les rottweilers se reposent ensemble pendant l'excursion.

Une fois que les chiens ont mangé et se sont reposés, ils sont prêts à faire de nouveaux exercices physiques. Comme vous devez vous en rendre compte, je crois à la fois profondément à la structure et à l'activité physique intense pour aider les chiens à atteindre l'équilibre qu'ils auraient s'ils vivaient dans la nature, dans un monde sans l'influence de l'homme.

Notre prochaine activité est la plus vigoureuse de la journée : le patin à roues alignées. Croyez-moi si vous voulez, mais la majorité des chiens aiment courir avec moi quand je fais du patin : ils aiment relever le défi d'ar-

river à suivre un chef de meute sur roulettes ! Comme je ne peux faire du patin qu'avec au maximum 10 chiens à la fois, je fais trois ou quatre séances d'affilée. Au milieu de l'après-midi, tout le monde a eu son tour. Les chiens sont épuisés, et moi aussi. Tandis qu'ils se reposent, pendant deux heures, j'effectue des consultations par téléphone et je m'occupe de la paperasse. Vers 17 heures, on s'y remet et on joue à la balle pendant 20 minutes. Dans mon centre, de 30 à 40 chiens peuvent jouer à rattraper la même balle sans se bagarrer. C'est ce que j'appelle « le pouvoir de la meute » : il les aide à avoir un bon comportement.

Quand le jour commence à décliner, la meute se repose pour le reste de la journée. C'est le meilleur moment pour le travail individuel que je dois faire avec certains chiens. Prenez Beauty par exemple, une femelle berger allemand, grande et maigre, qui souffre gravement d'agressivité liée à la peur. Si quiconque s'approche d'elle, elle commence par reculer, puis part en courant ou attaque. Pour attacher une laisse à son collier, je dois la pourchasser jusqu'à ce qu'elle s'épuise, puis attendre qu'elle se soumette. Je vais peut-être devoir répéter ce processus un millier de fois avant qu'elle se rende compte que, quand je tends la main, ce qu'elle a de mieux à faire c'est de venir vers moi. Comme Beauty a fait de l'exercice et a pris part à la meute toute la journée, elle est dans le meilleur état d'esprit possible pour que je puisse travailler avec elle sur ses troubles.

Aujourd'hui, plus de 10 ans après l'ouverture du Centre de psychologie canine, j'ai toujours une petite équipe qui travaille à mes côtés, composée, outre ma femme Ilusion et moi-même, de quatre fidèles employés. En moyenne, nous nous occupons de 40 chiens en même temps. Il y a, dans cette meute, des chiens qui sont avec nous depuis le début. Nous considérons certains d'entre eux comme les animaux de la famille, et ils rentrent avec nous à la maison tous les soirs. Nous nous sommes attachés à tellement d'entre eux que nous devons alterner ceux que nous ramenons avec nous. D'autres chiens viennent régulièrement au centre car ils appartiennent à des clients de longue date, qui aiment l'effet équilibrant que la meute a sur eux : ces clients nous emmènent leurs chiens chaque fois qu'ils partent en voyage. Pour leurs chiens, qui sont déjà sains d'esprit, venir passer du temps avec la meute, c'est comme aller en colonie de vacances et retrouver de vieux amis.

Les autres chiens du centre sont des visiteurs temporaires, des chiens que j'amène ici pour les rééduquer. La proportion des « habitués » de la meute et des « membres temporaires » est à peu près de 50/50. Certains des « membres temporaires » sont des chiens qui ont été sauvés de refuges – des chiens qui auraient sans doute été euthanasiés si on ne pouvait pas en faire *rapidement* des animaux adaptés à la société. Les autres appartiennent à des clients particuliers. J'aime à dire que les chiens appartenant à des clients sont ceux qui font marcher mon affaire et les chiens provenant des associations, ceux qui font fonctionner mon karma. La majorité de mes clients n'ont pas besoin d'envoyer leur chien au centre pour qu'ils aillent mieux, tout comme les êtres humains n'ont pas tous besoin de faire une thérapie de groupe pour régler leurs problèmes psychologiques. La plupart des cas dont je m'occupe sont des chiens qui ont juste besoin d'un chef plus fort, de règles, de limites et de restrictions, ainsi que de cohérence à la maison pour devenir de meilleurs chiens. Mais dans certains cas, le centre représente la meilleure solution pour des animaux qui ont besoin de l'aide et de l'influence des membres de leur espèce pour réapprendre à être des chiens.

Comme beaucoup de nos chiens viennent d'associations de protection des animaux, la plupart d'entre eux ont des histoires à vous fendre le cœur. Certaines impliquent l'incroyable cruauté dont font preuve des humains envers eux : Rosemary fait partie de ceux-là. Croisée de pitbull, elle a été éduquée pour combattre d'autres chiens dans les combats clandestins. Après qu'elle eut perdu un combat important, ses maîtres l'ont aspergée d'essence et lui ont mis le feu. Une association de protection des animaux lui a sauvé la vie : elle s'est remise de ses brûlures, mais il est évident que cette épouvantable expérience a fait d'elle un chien dangereux et agressif envers les humains. Elle s'est mise à mordre les gens. J'ai entendu parler d'elle quand elle a mordu deux hommes âgés, et j'ai immédiatement proposé de la prendre dans mon centre pour essayer de la rééduquer.

Rosemary m'a été présentée comme étant un chien meurtrier et dangereux. Toutefois, quand je l'ai amenée au centre, la faire changer a été un vrai jeu d'enfant. Elle avait seulement besoin d'un endroit sûr et d'un chef solide pour pouvoir refaire confiance aux humains. Avant, elle était intimidée : elle prenait donc les devants. C'est dans ces moments qu'elle attaquait car, dans

son expérience passée, si elle n'attaquait pas, l'humain lui faisait du mal. Cela ne m'a pris que deux jours pour gagner sa confiance. À partir de ce moment-là, elle a été le chien le plus doux et le plus obéissant que vous pouvez imaginer. Ce sont les humains qui avaient fait d'elle une meurtrière : elle n'était pas née pour en être une. Dès qu'elle a été au centre, entourée de l'énergie de chiens stables et équilibrés, elle s'est avérée être un cas très facile.

Rosemary vit maintenant dans une famille d'adoption qui l'aime – et qui ne peut pas croire qu'elle ait un jour été agressive envers les humains. Elle est devenue la meilleure ambassadrice qui soit pour le Centre de psychologie canine que je dirige.

Comme Rosemary, Popeye a été trouvé en train d'errer dans les rues par les membres d'une association et a fini ici car ces derniers n'arrivaient pas à le maîtriser. Popeye est un pitbull pure race qui a perdu un œil lors d'un combat clandestin. Comme il était devenu de la « marchandise endommagée », ses maîtres n'en voyaient plus l'utilité et l'ont abandonné. Alors qu'il s'habituaient à n'avoir qu'un œil, il est devenu très méfiant envers les autres chiens car sa vision du monde s'était rétrécie : il se sentait vulnérable. Il a réagi en étant très agressif envers les autres membres de son espèce, de façon à les intimider – ce qui provoquait presque toujours une bagarre. Puis il s'est mis à attaquer les humains. Quand on me l'a amené, il était très arrogant, dominant et nerveux. C'était un cas bien plus difficile que Rosemary parce qu'il avait une très forte énergie : je devais donc être plus vigilant et sans arrêt sur le qui-vive en sa présence. Aujourd'hui, c'est un membre de la meute doux, en qui nous avons toute confiance, et personne ici ne lui en fait voir de toutes les couleurs sous prétexte qu'il n'a qu'un œil.

Nous avons beaucoup de pitbulls dans notre meute, pas parce qu'ils sont plus dangereux que les autres chiens, mais parce qu'ils comptent parmi les races les plus puissantes et que les associations ont du mal à les manipuler quand ils développent des troubles, plus particulièrement l'agressivité. Malheureusement pour les pitbulls, nombre de gens les élèvent pour les combats clandestins ou pour qu'ils assurent leur protection : on les conditionne donc de manière à faire ressortir le côté agressif de leur nature.

Preston est lui aussi un pitbull, et il est énorme. Il vivait avec un homme de 80 ans, passant sa vie enfermé avec lui à l'intérieur de l'appartement.

Comme il est de nature calme, il n'est jamais devenu destructeur – du moins tant que son maître était encore en vie. Il était présent quand ce dernier est mort, et il a été trouvé par le propriétaire de l'appartement, qui a appelé la fondation Amanda. Quand ils sont venus pour le prendre, il était très craintif. Les chiens craintifs risquent souvent de développer une agressivité liée à la peur. Les membres de l'association l'ont mis dans une niche, mais quand ils ont essayé de l'en sortir, il a voulu attaquer tout le monde. Comme il est très gros, ses sauveteurs ont commencé à avoir peur de lui. Cependant, quand je l'ai amené ici, j'ai immédiatement vu qu'il était effrayé et peu sûr de lui. Il a été l'un des rares cas que j'ai mis dans la meute directement à plein temps, dès le premier jour. Comme il était de nature calme, Preston a capté l'énergie détendue et stable des autres membres de la meute et a presque instantanément changé pour devenir comme eux. Il s'est calmé sur-le-champ et bien qu'il ait toujours l'air effrayant pour la plupart des visiteurs, je connais son secret – en réalité, c'est un gentil géant.

Bien que je n'aie pas de préférés au centre, Scarlett, une petite femelle bouledogue français noir et blanc, est une chienne à laquelle je me suis beaucoup attaché. Elle vient souvent avec moi à la maison, et mes fils la considèrent comme l'animal de la famille. Scarlett était la dernière venue dans une maison pleine de chiens et d'autres animaux. Ses maîtres avaient un lapin qui est sorti de son clapier : Scarlett l'a attaqué et lui a arraché un œil. Je me suis rendu chez eux pour travailler avec elle : je ne la considérais même pas comme un cas qui nécessitait d'aller au centre. Le problème, ce n'était pas elle, mais ses maîtres. La discipline n'existait pas dans cette maison – il n'y avait ni règles, ni limites, ni restrictions –, et les maîtres étaient rarement chez eux pour surveiller les divers animaux qu'ils laissaient en liberté dans la propriété. J'ai donné beaucoup de devoirs à ces personnes, mais elles n'ont rien changé. Quelques semaines plus tard, Scarlett a arraché la jambe d'un chihuahua qui vivait avec eux. Comme elle était le chien le plus agressif de la meute, et la dernière arrivée, ses maîtres ont de nouveau rejeté la responsabilité sur elle. Je ne pensais pas qu'il y eût le moindre espoir pour elle dans cette famille : j'ai donc proposé de l'adopter. Maintenant, elle est d'une telle gentillesse, d'un tel calme, que je peux l'emmener partout avec moi. Je la considère comme mon porte-bonheur. Chaque fois que j'ai besoin d'un

coup de chance, je frotte son ventre comme un bouddha : cela n'a encore jamais raté.

Oliver et Dakota sont deux springers spaniels marron et blanc. Tous deux ont des problèmes physiques, comme des infections fréquentes aux yeux et aux oreilles, à cause d'un trop grand nombre de croisements dans leur lignée. Dakota est le plus amoché des deux. Je crois que tout chien entre dans votre vie pour vous apprendre quelque chose. Grâce à Dakota, j'ai fait l'expérience des dégâts neurologiques – un problème que je ne pouvais pas régler. Son énergie est « éteinte ». Tout en lui – de son aboiement à la manière dont il poursuit les ombres – est très déséquilibré. Comme aucune agressivité n'est autorisée dans la meute – jamais –, les autres chiens ne lui font pas de mal et il peut vivre en paix. Dans la nature, il serait la cible d'attaques à cause de sa faiblesse, et il ne survivrait probablement pas.

J'aimerais pouvoir vous présenter tous les chiens de ma meute, car ils ont tous des histoires et des expériences fascinantes. Néanmoins, ils ont tous quelque chose en commun : pour eux, faire partie d'une famille de la même espèce a un sens profond. Faire partie d'une famille d'humains n'aurait pas le même genre de signification : ils vivraient confortablement et seraient même peut-être gâtés, mais il leur manquerait ce sens primitif. Donc, quand ces chiens se trouvent en compagnie de membres de la même espèce – peu importe leur race –, ils éprouvent un sentiment de complétude.

J'aimerais que tous les chiens d'Amérique du Nord – et du monde – puissent être aussi équilibrés et épanouis que les chiens de ma meute. Mon but dans la vie est d'aider à rééduquer le plus de chiens « à problèmes » possible.

Quand vient le soir, il est temps pour moi de rentrer à la maison retrouver ma meute humaine : ma femme, Ilusion, et nos deux fils, André et Calvin. Geovani, lui, reste pour la nuit : il s'occupe des chiens et les met dans leur niche quand vient l'heure de dormir. Après environ sept ou huit heures d'exercice, ils sont prêts à s'effondrer. Demain, la même journée recommencera, avec moi ou l'un de mes collègues présent au centre. C'est ma vie – une vie de chien –, et je ne saurais être plus comblé.

Avec ce livre, je vous invite à en faire l'expérience avec moi.

- CHOISIR LE CHIEN QUI VOUS CONVIENT
- CIBLER LES BESOINS DE VOTRE ANIMAL
- ÉTABLIR VOTRE AUTORITÉ AVEC CALME
- RESPECTER SES INSTINCTS TOUT EN AMENANT VOTRE CHIEN À VOUS OBÉIR
- DISCIPLINER SANS PUNIR

Votre chien se montre agressif, paresseux ou désobéissant, et vous ne savez pas quoi faire pour corriger son comportement ? Dans cet ouvrage, Cesar Millan vous livre ses astuces et ses techniques ultra-efficaces, qui vous aideront à bâtir une relation solide et harmonieuse avec votre compagnon à quatre pattes. S'inspirant des nombreuses anecdotes qui ont forgé son parcours professionnel, Cesar Millan démontre que pour répondre de façon adéquate aux besoins de votre chien, il vous faudra apprendre à voir le monde à travers ses yeux. Vous découvrirez qu'il n'existe pas de « races à problèmes », mais plutôt des maîtres inadéquats et des réactions inappropriées. Ce que vous devez faire comprendre à votre fidèle ami, c'est que le chef de meute, c'est vous !

Cesar Millan, spécialiste de l'éducation et du comportement des chiens, est fondateur du Centre de psychologie canine de Los Angeles. Bien connu comme animateur de l'émission *Dog Whisperer*, il est également l'auteur de plusieurs best-sellers sur la psychologie canine, dont plus de deux millions d'exemplaires ont été vendus.



ISBN 978-2-924036-05-1



9 782924 036051

